



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », *CompLit. Journal of European Literature, Arts and Society*, n° 3,  
2022 – 1, p. 253-267

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13092-5.p.0253](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13092-5.p.0253)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2022. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Chiara LOMBARDI, « Introduction. De quoi parle-t-on quand on parle des origines ? »

Chiara Lombardi est professeure de Littérature Comparée à l'Université de Turin (Italie). Elle est l'auteur de six essais monographiques. Ses principaux intérêts de recherche et d'enseignement sont la réception contemporaine de la littérature classique, la littérature européenne de la Renaissance et la théorie de la littérature. Elle a dirigé l'édition critique de *Troilus and Cressida* et d'*All's Well that Ends Well* pour la dernière édition italienne de l'œuvre complète de Shakespeare (2014-2019) et co-dirigé un volume d'essais par de jeunes universitaires, intitulé *Reading Shakespeare and the Classics. A Post-graduated Seminar* (2022). Elle est membre du comité exécutif de la SELC.

Qu'entendons-nous par la notion d'origine ? Quel potentiel herméneutique le recours aux origines donne-t-il à un récit ? L'introduction explore « le sens d'un commencement » en essayant de répondre à ces questions sur la base d'un aperçu théorique et culturel. Elle présente également les dernières approches sur le sujet développées dans ce numéro, dans le but d'ouvrir de nouvelles perspectives interprétatives sur le sens et l'imagerie du commencement dans la littérature et les arts.

Mots-clés : littérature comparée, commencement, narrations et représentations des origines.

Chiara LOMBARDI, "Introduction. What Do We Talk About When We Talk About Origins?"

Chiara Lombardi is associate professor in Comparative Literature at the University of Turin (Italy). She is the author of six monographs. Her main research and education interests are the modern reception of classical literature, European Renaissance literature and the theory of literature. She edited *Troilus and Cressida* and *All's Well that Ends Well* for the latest Italian edition of Shakespeare's complete works (2014-19), and recently a miscellaneous volume of essays written by young scholars entitled *Reading Shakespeare and the Classics. A Post-graduated Seminar* (2022). She is a member of the Executive Committee of the ESCL.

What do we mean by the notion of origin? What hermeneutic potential does the recourse to origins give to a narrative? The introduction explores “the sense of a beginning” and tries to answer these questions based on a theoretical and cultural overview. It also synthetically presents the state of the art on the topic as developed in the present issue, with a view to opening new approaches and interpretative perspectives on the meaning and imagery of the beginning in literature and the arts.

Keywords: comparative literature, beginnings, narrations and representations of origins.

Marianna POZZA, « De la création à l'utilisation. Quelques échos de correspondance entre formes de pensée et formes de langage dans les langues indo-européennes anciennes »

Marianna Pozza enseigne linguistique générale et historique au Département de « Lettere e Culture Moderne » (Université Sapienza de Rome). Elle est membre de la *Société italienne de glottologie* (SIG). Ses intérêts de recherche portent sur la linguistique historique, la phonologie indo-européenne, la morphologie nominale latine et grecque (et notamment la catégorisation cognitive), l'écriture et la phonologie hittites et les interférences linguistiques (entre mycénienne, hittite, akkadienne et sumérienne) au deuxième millénaire avant J.-C. Elle a publié deux livres et ses essais ont paru dans de nombreuses revues nationales et internationales et dans plusieurs volumes.

Cette contribution évalue les stratégies métaphoriques reflétant nos schémas conceptuels du signe linguistique, à travers l'examen de quelques étymologies anciennes tirées du grec et du hittite. Nous examinons ici les processus de changement linguistique susceptibles de révéler à la fois la permanence du matériel ancien jusqu'à aujourd'hui, et les stratégies employées par les humains pour formuler leurs pensées, car l'impénétrable/indéchiffrable favorise la création de dénominations métaphoriques.

Mots-clés : étymologie indo-européenne, origine de la langue, métaphore conceptuelle, hittite, grec.

Marianna POZZA, “From Creation to Use. Some Echoes of Correspondence Between Forms of Thought and Forms of Language in Ancient Indo-European Languages”

Marianna Pozza is Associate Professor in General and Historical Linguistics at the Department of “Lettere e Culture Moderne” (Sapienza Università di Roma). She is a fellow of the *Società Italiana di Glottologia* (SIG). Her research interests focus on historical linguistics, Indo-European phonology, Latin and Greek nominal morphology

(with particular reference to the cognitive categorisation), Hittite writing and phonology and linguistic interference (between Mycenaean, Hittite, Akkadian and Sumerian) in the 2d millennium BC. She has published two books and her essays have appeared in many national and international reviews and in several volumes.

This contribution assesses the metaphorical strategies reflecting our conceptual schemes of a linguistic sign, through an examination of some ancient etymologies mainly drawn from Greek and Hittite. We study here the processes of linguistic change capable of revealing both the permanence of ancient material until now, and the strategies used by humans to put their thoughts into words, since the impenetrable/indecipherable favours the creation of metaphorical interpretations and denominations.

Keywords: Indo-European etymology, origin of language, conceptual metaphor, Hittite, Greek.

Pierre SWIGGERS, « Babel, ou l'origine de la parole dispersée. Mythe, hypermythe et mythe littéraire »

Pierre Swiggers (Université de Louvain [KU Leuven] et Université de Liège [ULiège]) a fait des études de philologie romane, de linguistique générale, d'orientalisme, de philosophie et d'histoire médiévale. Il a publié de nombreux livres et articles dans différents domaines : linguistique générale et historico-comparative (langues indo-européennes et sémitiques), philosophie du langage, histoire des idées linguistiques, épistémologie et méthodologie des sciences du langage, comparatisme littéraire et culturel, sémiotique générale et sémiotique littéraire, onomastique.

Quels sont les traits définitoires du récit mythique ? Cet article en offre une typologisation en « sémantèmes » définissants, suivie d'une réflexion sur la narrativité performative et l'ancrage symbolique du mythe, et de l'analyse d'un mythe des origines, celui de la diversification des langues dans le récit de la Tour de Babel. L'examen de son élaboration créatrice est complété par un aperçu de sa récurrence à travers les époques et les sociétés, illustrant comment un mythe devient *hypermythe*.

Mots-clés : Babel, langage humain, (hyper)mythe, mythe littéraire, origine(s) de la diversification linguistique, Tour de Babel.

Pierre SWIGGERS, "Babel, or the Origins of the Dispersed Tongues of Men. Myth, Hypermyth and Literary Myth"

Pierre Swiggers (University of Leuven [KU Leuven] and University of Liège [ULiège]) studied Romance philology, general linguistics, Oriental languages and

literatures, philosophy and medieval history. He has published numerous books and articles in various fields: general and historical-comparative linguistics (Indo-European and Semitic languages), philosophy of language, history of linguistic ideas, epistemology and methodology of the language sciences, literary and cultural comparativism, general semiotics and literary semiotics, onomastics.

What are the definitory features of myths? This article offers a typologisation of defining “semantemes”, followed by considerations on the performative narrativity and the symbolic anchoring of myths, and an analysis of a myth of the origins, that of language diversification, as found in the story of the Tower of Babel. The examination of its creative elaboration is completed with an overview of its recurrence, over time and in diverse societies, that illustrates how a myth becomes a *hypermyth*.

Keywords: Babel, human speech, (hyper)myth, literary myth, origins of language diversification, Tower of Babel.

Sergio PACE, « Le jour après le septième jour. Les origines de l'architecture occidentale et ses récits changeants »

Sergio Pace est professeur d'histoire de l'architecture au Politecnico di Torino, Italie. Il y a obtenu un doctorat en Histoire de l'architecture et de l'urbanisme, avec une thèse sur les bâtiments bancaires italiens du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1999-2000, il a été chercheur invité au Centre Canadien d'Architecture à Montréal, Québec. Il a travaillé et publié sur l'architecture européenne et la ville du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que sur l'architecture industrielle et la reconstruction après la Seconde Guerre mondiale. Ces dernières années, il s'est consacré à l'étude de la ville et du comté de Nizza Marittima (Royaume de Sardaigne), puis de Nice, à la fin de l'époque moderne et au début de l'époque contemporaine.

L'architecture semble obsédée par le mythe de ses propres origines. La raison s'en trouve peut-être dans la nature artificielle de l'architecture, produit humain par excellence, et dans sa source, le séjour d'Adam et Ève au jardin d'Éden. Ainsi, depuis les explorations vitruviennes de l'âge classique jusqu'aux histoires de l'architecture à l'aube de la modernité, les architectes ont commencé leurs discours en décrivant avec dévotion ce qui s'est passé au lendemain du septième jour.

Mots clés : architecture, Paradis terrestre, *técton/architécton*, *Baukunst/Architektur*, invention, imitation, cabane primitive.

Sergio PACE, “The Day after the Seventh Day. The Origins of Western Architecture and its Changing Narratives”

Sergio Pace is professor of History of Architecture at the Politecnico di Torino, Italy, where he obtained a PhD in History of Architecture and Urbanism, with a thesis on Italian bank buildings of the 19<sup>th</sup> century. In 1999-2000, he was a visiting scholar to the Centre Canadien d’Architecture in Montréal, Québec. He has worked and published mainly on European architecture and the city of the 19<sup>th</sup> century, as well as on industrial architecture and post-World War II reconstruction. In recent years, he has devoted most of his attention to the study of the city and county of Nizza Marittima (Kingdom of Sardinia), then Nice, in the late modern and early contemporary age.

Western Architecture seems obsessed with the myth of its own origins. Perhaps the reason for such an obsession lies in the artificial nature of architecture, a human product *par excellence*, originally the result of Adam and Eve’s stay in the Garden of Eden. Thus, from the Vitruvian explorations in the classical age to the architectural histories at the dawn of modernity, architects have started their discourse describing with great devotion what happened in the aftermath of the seventh day.

Keywords: architecture, Earthly Paradise, *técton/architécton*, *Baukunst/Architektur*, invention, imitation, primitive hut.

Quintus IMMISCH, « Imaginer le corps nu. Winckelmann, l’origine de l’art et l’histoire culturelle de la nudité au XVIII<sup>e</sup> siècle »

Quintus Immisch est doctorant et assistant de recherche en littérature allemande et comparée au département d’allemand de l’université de Tübingen (Allemagne) et – dans le cadre d’une cotutelle de thèse – à Aix-Marseille Université (France) où il est membre du laboratoire *Échanges*. Sa thèse de doctorat porte sur l’histoire littéraire et culturelle moderne de la nudité. Ses autres domaines de recherche incluent le concept d’idiorythmie et les *global epistemologies* en littérature.

L’opposition entre le corps nu et le corps habillé est l’un des éléments les plus productifs de l’histoire culturelle et est souvent associée à la dichotomie entre nature et culture. Selon la tradition, la nudité stimule l’imagination et se trouve à l’origine imaginaire de l’art. L’article se penche sur ce récit dans les *Métamorphoses* d’Ovide et au XVIII<sup>e</sup> siècle chez Rousseau, dans l’*Encyclopédie*, et chez Winckelmann, afin de montrer sa productivité poétique, mais aussi son implication coloniale.

Mots-clés : nudité, nu, corps, imagination, épistémologie, poétique.

Quintus IMMISCH, “Imagining the Naked Body. Winckelmann, the Origin of Art, and the Cultural History of Nudity in the Eighteenth Century”

Quintus Immisch is a PhD candidate and research assistant in German and Comparative Literature at the German Department of the University of Tübingen, Germany, and at the Aix-Marseille Université, France (cotutelle de thèse), where he is a member of the research team *Échanges*. His doctoral thesis deals with the modern literary and cultural history of nudity. Further research interests include idiorrhythmy as a narrative concept in literature and culture, and global epistemologies in literary studies.

The opposition between the naked and the clothed body is one of the most productive elements of cultural history and is often associated with the dichotomy between nature and culture. According to tradition, nudity stimulates the imagination and is the imaginary origin of art. The article examines this narrative in Ovid’s *Metamorphoses* and in the eighteenth century in Rousseau, the *Encyclopédie*, and Winckelmann, in order to show its poetic productivity, but also its colonial entanglements.

Keywords: nakedness, nudity, nude, body, imagination, epistemology, poetics.

Daniele BORGOGNI, « “Grateful digressions” et conceptualisations conflictuelles dans l’Éden de Milton »

Daniele Borgogni est professeur de Langue et Traduction anglaise à l’Université de Turin (Italie). Il est spécialiste de littérature anglaise de la première modernité, d’emblématique européenne et de stylistique. Parmi ses publications : un recueil sur le discours religieux et littéraire dans l’Angleterre et la France de la première modernité (2005), la première édition critique en italien du *Paradis Retrouvé* par Milton (2007), l’édition critique de *1Henri VI*, *2Henri VI*, *3Henri VI* et *Cymbeline* pour la dernière édition italienne de l’œuvre complète de Shakespeare (2014-2019).

Le langage de Milton dans le *Paradis Perdu* est polysémique et sensuel, fait d’une imbrication complexe de désignation, de signification et de désir. Si la composante littérale demeure fondamentale dans le langage édénique, la force inéluctable de la composante figurative est mise en évidence, notamment sous la forme de métaphores vives et de conceptualisations conflictuelles qui activent un réseau de projections ouvertes et soulignent les implicatures d’une communication indirecte et insinuante.

Mots-clés : John Milton, *Paradis Perdu*, métaphore conflictuelle, langage figuré, désir.

Daniele BORGOGNI, “‘Grateful digressions’ and Conflictual Conceptualisations in Milton’s Eden”

Daniele Borgogni is associate professor in English and Translation Studies at the University of Turin (Italy). He specialises in early modern English literature, European emblematics, and stylistics. He co-edited a collection of essays on religious and literary discourse in early modern France and England (2005), published the first Italian critical edition of Milton’s *Paradise Regained* (2007) and edited *1Henry VI*, *2Henry VI*, *3Henry VI*, and *Cymbeline* for the latest Italian edition of Shakespeare’s complete works (2014-19).

Milton’s language in *Paradise Lost* is polysemous and sensuously rich, made of a complex imbrication of designation, signification and desire. While the literal remains fundamental in Edenic language, the inescapable force of the figural is also highlighted, in particular in the form of living metaphors and conflictual conceptualisations which activate a network of open-ended projections and underline the implicatures of an indirect, insinuating communication.

Keywords: John Milton, *Paradise Lost*, conflictual metaphor, figurative language, desire

Nicola GIAN SIRACUSA, « Résolution du mystère d’« Angelica Farfalla ». Primo Levi et l’origine de la vie »

Nicola Giansiracusa est doctorant au « International PhD Programme in Comparative Studies » de l’Université de Lisbonne (Portugal). Il a étudié les lettres modernes à l’Université de Pavie et les études italiennes à l’Université de Bologne (Italie) où il a obtenu une thèse intitulée *Fisica e ingegneria nella vita, nella filosofia e nell’opera di Carlo Emilio Gadda*. Sa recherche se concentre sur les relations entre la littérature et la physique chez Paul Valéry, Virginia Woolf et Carlo Emilio Gadda.

Cet article est une analyse détaillée de la nouvelle « Angelica Farfalla » de Primo Levi, issue de l’investigation de quatre indices épars dans la narration. Liés à la biologie, la poésie, le mythe et l’anthropologie, les indices aident à construire un argument en faveur d’une origine monogénétique de l’humanité. Simultanément, ils révèlent de nouveaux éléments qui permettent de déterminer l’expérience qu’a eue Levi de l’anthropologie et le rôle de celle-ci dans sa science-fiction.

Mots-clés : science et littérature, littérature comparée, science-fiction, genre policier, cannibalisme, Dionysos, Dante, Axolotl.



Nicola GIAN SIRACUSA, “Solving the Mystery of ‘Angelica Farfalla’. Primo Levi and the Origin of Life”

Nicola Giansiracusa is a doctoral student within the “International PhD Programme in Comparative Studies” at the University of Lisbon (Portugal). He studied the humanities at the University of Pavia and Italian Studies at the University of Bologna (Italy), where he graduated with a thesis entitled *Fisica e ingegneria nella vita, nella filosofia e nell’opera di Carlo Emilio Gadda*. His work is focused on the relations between literature and physics in the works of Paul Valéry, Virginia Woolf and Carlo Emilio Gadda.

This article is an in-depth analysis of the short story “Angelica farfalla” by Primo Levi, developed by investigating four hints scattered in the narration. Related to biology, poetry, myth and anthropology, these hints help constructing an argument in favour of a monogenetic origin of humankind. At the same time, they bring to the fore new elements that define Levi’s anthropological background and its role in his science fiction.

Keywords: science and literature, comparative literature, science-fiction, detective genre, cannibalism, Dionysus, Dante, Axolotl.

Serena CODENA, « *Qui n’a pas son Minotaure ?* de Marguerite Yourcenar. À l’origine d’une civilisation de monstres »

Serena Codena a obtenu un doctorat en littérature française à l’Université de Pavie. Ses recherches portent sur le théâtre et sur la production des années trente et quarante de Marguerite Yourcenar ; notamment, elle travaille à un projet de recherche qui analyse la présence de l’antiquité méditerranéenne et du mythe dans l’œuvre de Yourcenar. Sa thèse a fait l’objet d’une monographie au titre *Le Minotaure de Yourcenar* (éditions L’Harmattan, 2021) où l’on retrace l’évolution de la pièce dès sa première composition jusqu’à sa version définitive.

Dans la pièce, *Qui n’a pas son Minotaure ?*, c’est un mythe des origines que Yourcenar s’efforce de renverser à travers la figure de Thésée : elle prend le paradigme du héros civilisateur pour le transformer en monstre dévorateur. Malgré les nombreuses subversions au mythe, Yourcenar semble avoir récupéré certains aspects oubliés de la légende de Thésée qu’elle porte à l’extrême pour montrer comment l’homme peut donner origine à une civilisation de monstres.

Mots-clés : mythologie, Thésée, monstres, civilisation, subversion, théâtre.

Serena CODENA, “*Qui n’a pas son Minotaure?* by Marguerite Yourcenar. At the Dawn of a Civilization of Monsters”

Serena Codena obtained a PhD in French Literature at the University of Pavia. Her research focuses on Marguerite Yourcenar’s theatre and production of the thirties and forties; especially, she works on a research project that aims at analysing the presence of the Ancient Mediterranean culture and mythology in Yourcenar’s production. Her thesis has been published with the title *Le Minotaure de Yourcenar* (éditions L’Harmattan, 2021) and traces the evolution of the play from its first composition to its definitive version.

In the play *Qui n’a pas son Minotaure?*, Yourcenar tries to subvert a myth of origins through the character of Theseus: she transforms the civilising hero into a devouring monster. Despite the apparent subversion of the myth, Yourcenar seems to look back to certain forgotten aspects of Theseus’ legend that she manages to take to the extreme in order to show how men can give birth to a monster civilization.

Keywords: mythology, Theseus, monsters, civilization, subversion, theatre.

Maroua DEROUICHE, « *Porporino ou les mystères de Naples* de Dominique Fernandez comme récit originel »

Maroua Derouiche est professeure agrégée de Lettres à l’Université de Gabès (Tunisie) et ancienne élève de l’École Normale de Tunis. Elle est actuellement doctorante à l’université de Strasbourg. Sa thèse interroge la mythification de l’espace italien et le fondement de l’identité chez l’écrivain français Dominique Fernandez. Maroua Derouiche a publié plusieurs articles sur le rôle de l’espace et l’importance du recours au mythe dans l’élucidation du mystère identitaire chez Dominique Fernandez, Jean Giono et chez le poète franco-tunisien, Tahar Bekri.

L’œuvre de Dominique Fernandez s’offre comme une invitation à revisiter l’Italie du Sud et à y dénicher l’importance du coefficient mythique. Les pérégrinations italiennes de l’écrivain sont un voyage dans le temps et dans l’espace. Naples semble exercer un charme particulier sur lui. Romans et récits de voyage s’accordent pour donner l’image la plus complète possible de la cité. Le contraste entre zones claires et sombres rappelle l’ambivalence de Parthénope, la sirène-mère des Napolitains.

Mots-clés : Naples, origines, mythes, opéra, mélophobie.

Maroua DEROUICHE, “*Porporino ou les mystères de Naples* by Dominique Fernandez as a Narration of Origin”

Maroua Derouiche is associate professor of French Language, Literature and Civilisation at the University of Gabès (Tunisia). She currently is a doctoral student at the University of Strasbourg (France). Her thesis investigates the mythification of the Italian space and the foundations of identity in the works of Dominique Fernandez. Maroua Derouiche has published articles on the role of space and the importance of the recourse to myth in the elucidation of the identity mystery in the writings of Dominique Fernandez, Jean Giono and the Franco-Tunisian poet, Tahar Bekri.

Dominique Fernandez’s work offers itself as an invitation to revisit the Southern parts of Italy and unearth their mythical coefficient. The writer’s Italian peregrinations are a journey through time and space. Naples seems to be of special charm for him. Novels and travelogues combine to give the fullest picture possible of the Parthenopean city. The contrast in light versus dark zones recalls the ambivalence of Parthenope, the Neapolitans’ mermaid-mother.

Keywords: Naples, origins, myths, opera, melophobia.

Voussad SAÏM, « La parole poétique dans *L’Arbre à dire*s de Mohamed Dib, ou comment se perpétue l’originaire »

Voussad Saïm est maître de conférences à l’École Normale Supérieure de Bouzaréah (Algérie). Sa thèse de doctorat (Université de Grenoble Alpes, France), soutenue en 2013, porte sur *Les modes de signification du nom propre : l’exemple de Mouloud Mammeri, Yacine Kateb et Jean-Marie Gustave Le Clézio*. Sa recherche se concentre sur la phénoménologie et la question de l’être-au-monde. En 2010, il a dirigé un numéro de la revue grenobloise *Recherches et Travaux* sur le thème « Écrire en temps de détresse : le roman maghrébin francophone ». Il termine actuellement un livre intitulé *Musique et littérature chez M. Mammeri et T. Djaout ou comment se perpétue le chant de la terre*.

Dans *L’Arbre à dire*s de Mohamed Dib, un dialogue s’instaure entre un père et sa fille, autour d’une méditation sur l’écriture et la création. Dans ce qui s’apparente à un jeu de langage pur entre père et fille se profile en filigrane toute une réflexion sur l’existence au moment où l’Algérie est en proie à une violence inqualifiable. Ainsi, sous les motifs du regard et de la symbolique de l’arbre, se donne à penser l’expérience esthétique dans son rapport à la nature en tant que fond originel.

Mots-clés : regard, origine, existence, écriture, être, enfance.

Voussad SAÏM, “The Poetic Word in Mohamed Dib’s *L’Arbre à dire*s, or How the Origin is Perpetuated”

Voussad Saïm is a lecturer at the École Normale Supérieure de Bouzaréah (Algeria). The subject of his doctoral thesis (Université de Grenoble Alpes, France, 2013) is *The Modes of Meaning of Proper Names in Mouloud Mammeri, Yacine Kateb and Jean-Marie Gustave Le Clézio*. His research interests focus on phenomenology and the question of human existence in the world. In 2010, he edited a special issue of the review *Recherches et Travaux* on the theme “Writing in Times of Distress: The North African Francophone Novel”. He is currently completing a book entitled: *Music and Literature in M. Mammeri and T. Djaou: How The Song of the Earth is perpetuated*.

Mohamed Dib’s novel *L’Arbre à dire*s is a dialogue between a father and his daughter, and a meditation on writing and creation. In what is akin to a game of pure language between father and daughter, a reflection on existence at a time when Algeria is in the grip of unspeakable violence takes place. Thus, through the motifs of the gaze and the symbolism of trees, the aesthetic experience is considered in its relationship to nature as original background.

Keywords: gaze, origin, existence, writing, being, childhood.

Isabella PELLEGRINO, « Fictionnaliser l’origine. *Le Quatrième Siècle* d’Édouard Glissant et *Texaco* de Patrick Chamoiseau »

Isabella Pellegrino est doctorante auprès de la Faculté des Lettres de Sorbonne Université (France), en cotutelle avec l’Université de Perugia (Italie) où elle a obtenu son master en Langues Étrangères pour la Communication Internationale. Son projet de thèse porte sur la représentation de l’Empire dans les Littératures de l’Afrique noire et des Antilles.

Dans les Caraïbes, la colonisation a produit des sociétés nouvelles dont les expériences de la violence et de la traite sont des éléments constitutifs. Comment raconter les origines d’un tel contexte ? Quelques éléments initiaux de réponse sont fournis ici par une analyse narrative, symbolique et linguistique des deux romans, montrant qu’il s’agit de narrations des origines en tant que prises de parole participant d’une nouvelle conception des rapports existant parmi les individus et les communautés.

Mots-clés : origines, traite, identité, digenèse, langue créole.

Isabella PELLEGRINO, “Fictionnalising the Origin. *The Fourth Century* by Édouard Glissant and *Texaco* by Patrick Chamoiseau”

Isabella Pellegrino is a Ph.D. student at the Faculty of Arts and Humanities of Sorbonne University (France), in co-supervision with the University of Perugia (Italy) where she received a master's degree in Foreign Languages for International Communication. Her research project focuses on the representation of the Empire in the Literatures of sub-Saharan Africa and the West Indies.

Colonisation has produced new societies in the West Indies, whose experience of violence and of the slave trade represents a fundamental element. How can one describe the origins of such a context? This article provides some answers through a narrative, a symbolic and linguistic analysis of the two novels, aiming to show that they can be read as narrations of origins in that they refer to a new conception of the relationships among individuals and among communities.

Keywords: origins, slave trade, identity, diagenesis, creole language.

Davide BURGIO, « *We Make Still by the Law in Which We're Made* ». Création et subcréation dans l'*Ainulindalë* tolkienienne »

Davide Burgio est doctorant à la Scuola Normale Superiore (Pisa, Italie). Il a obtenu sa licence à l'Université de Pisa en 2018 et à la Scuola Normale Superiore en 2019. Ses intérêts de recherche comprennent la théorie de la littérature, la narratologie, la théorie des mondes fictionnels (Pavel, Doležel, Ryan) et de la réception. Il a publié des articles sur Tolkien (*La questione della salvezza dei pagani nell'universo funzionale tolkieniano : il Dibattito di Finrod e Andreth*, à paraître) et sur Wilde (« On Doing “Being Witty” : the performative construction of conversational dominance in Wilde's society plays », in *Whatever. A Transdisciplinary Journal of Queer Theories and Studies*, 2020).

Cet article analyse le mythe cosmogonique de *La Musique des Ainur*, basé sur une analogie entre créativité humaine et création divine, dont l'influence est profonde dans l'univers fictionnel tolkienien. Pour accomplir la « cohérence intérieure de la réalité », le texte passe par deux étapes de révision afin d'esquisser l'image la plus crédible possible de la métaphysique sous-jacente au mythe. La comparaison des trois versions permet d'examiner cet important aspect de la créativité tolkienienne.

Mots-clés : cosmogonie, mondes fictionnels, littérature fantastique, poétique, théodicée, Tolkien.

Davide BURGIO, “‘We Make Still by the Law in Which We’re Made’. Creation and Subcreation in Tolkien’s *Aimulindalë*”

Davide Burgio is a Ph.D. candidate at Scuola Normale Superiore (Pisa, Italy). He graduated from University of Pisa in 2018 and from Scuola Normale Superiore in 2019. His research interests include literary theory, narratology, fictional worlds theory, reader response criticism. He has published articles on Tolkien (*La questione della salvezza dei pagani nell’universo fittizio tolkieniano: il Dibattito di Finrod e Andreth*, forthcoming) and Wilde (*On Doing “Being Witty”: the performative construction of conversational dominance in Wilde’s society plays*, in *Whatever. A Transdisciplinary Journal of Queer Theories and Studies*, 2020).

This article examines the cosmogonic myth of *The Music of the Ainur*, based on an analogy between human creativity and divine creation, which deeply influences Tolkien’s fictional universe. In order for the author to achieve the “inner consistency of reality”, the myth underwent two revisions, aiming at a more consistent representation of its underlying metaphysics. The analysis of its three versions provides enlightening insights into this aspect of Tolkien’s creative process.

Keywords: cosmogony, fictional worlds, fantasy literature, poetics, theodicy, Tolkien.

Marius BOMHOLT, « Une apocalypse, une genèse – ou les deux ? Regard et transposition dans *The World Without Us* d’Alan Weisman »

Marius Christian Bomholt est chercheur post-doctoral à la Fundación Ortega-Marañón à Madrid (Espagne) où il enseigne dans le cadre du programme de maîtrise en Culture Contemporaine, organisé en collaboration avec l’Universidad Complutense. Ses recherches portent sur la psychanalyse lacanienne, les relations entre la poésie et la poétique tout au long du XX<sup>e</sup> siècle et jusqu’à nos jours, l’esthétique du désagréable, ainsi que, plus récemment, sur une variété de récits qui cherchent à imaginer le futur proche. Sa première monographie, sur les dimensions esthétiques de la pensée de Slavoj Žižek devrait être publiée au début de 2022.

*The World Without Us* (2007) imagine ce qu’il adviendrait sur Terre si l’humanité disparaissait. Cet article soutient que, plutôt qu’un essai scientifique, il s’agit là d’une œuvre de fiction, comme le démontre le cadre narratif fantasmatique qui sous-tend le texte de Weisman. S’appuyant sur la notion lacanienne de regard ainsi que sur le concept heideggerien de transposition, l’article explore les difficultés épistémologiques surgissant lorsque l’humain imagine sa propre absence.

Mots-clés : Weisman, psychanalyse lacanienne, phénoménologie, Heidegger, regard, transposition.

Marius BOMHOLT, “An Apocalypse, a Genesis – or Both? Gaze and Transposition in Alan Weisman’s *The World Without Us*”

Marius Christian Bomholt is a post-doctoral researcher at Fundación Ortega-Marañón in Madrid (Spain), where he teaches in the Contemporary Culture Master’s program, offered in collaboration with Universidad Complutense. His research interests include Lacanian psychoanalysis, the interrelations between poetry and poetics throughout the 20<sup>th</sup> century and into the present day, the aesthetics of the unpleasant, as well as, most recently, a variety of narratives that seek to imagine the near future. His first monograph, on the aesthetic dimensions of Slavoj Žižek’s thought, is scheduled for publication in early 2022.

*The World Without Us* (2007) imagines what would happen on Earth if humanity disappeared. The present article maintains that, rather than a scientific essay, Weisman’s text should be viewed as a work of fiction, as demonstrated by its phantasmatic, narrative framework. Drawing on Jacques Lacan’s notion of the gaze as well as the Heideggerian concept of transposition, the article explores the fundamental epistemological difficulties that arise whenever humans seek to imagine their own absence.

Keywords: Weisman, Lacanian psychoanalysis, phenomenology, Heidegger, gaze, transposition.

Philipp STELZER, « Sur les origines de la mondialisation. Origines cosmiques et totalité épicée dans *2001 : l’Odyssée de l’espace* de Stanley Kubrick »

Philipp Stelzer est assistant de recherche à l’institut de littérature comparée à Ludwig-Maximilians-Universität à Munich, Allemagne. Suivant des études en littérature comparée et en philosophie, il a fait partie de l’école doctorale « Funktionen des Literarischen in Prozessen der Globalisierung » (2016-2019). Après avoir achevé avec succès sa thèse de doctorat, il prépare maintenant la publication d’un livre traitant le lien entre les origines, l’épopée et la mondialisation.

À la recherche des origines de la mondialisation, cet article met l’accent sur des scènes de *2001 : A Space Odyssey* reliant la figuration et la fonction des narrations cosmogoniques aux représentations d’une imagination totalisante du monde dans son ensemble. Cet article soutient que le film de Kubrick contribue à « l’archive des images globales, récits et mythes » par la création d’un imaginaire du monde entier. Il fait ainsi la lumière sur la dimension historique des processus de la mondialisation.

Mots-clés : Earthrise, épopée, globalité, origines, science-fiction, monde, mondialisation.

Philipp STELZER, “On the Origins of Globalisation. Cosmic Origins and Epic Totality in Stanley Kubrick’s *2001: A Space Odyssey*”

Philipp Stelzer is a Research Assistant at the Institute of Comparative Literature at Ludwig-Maximilians-University Munich, Germany. He studied Comparative Literature and Philosophy, and was a member of the Research Training Group “Globalization and Literature. Representations, Transformations, Interventions” from 2016 to 2019. Having successfully completed his PhD in 2021, he is currently working on the publication of a book on the nexus of origins, epic, and globalisation.

Searching for the origins of globalisation, this article focuses on passages in *2001: A Space Odyssey* in which questions of the figuration and function of origin stories are deeply interrelated to representations of totality. As this article claims, in creating imaginations of the global and thus showing a vision of the whole world, Kubrick’s film contributes to the “archive of global images, narratives, and myths” (Cosgrove), unearthing the historical dimension of processes of globalisation.

Keywords: Earthrise, epic, globalisation, origins, science fiction, totality, world.